

Qui de nous n'a jamais douté de la foi de celui-ci ou de celle-là ? Pourquoi rechercher « des preuves », pourquoi tester continuellement la foi des autres ? Ne vaudrait-il pas mieux tester la nôtre, celle que chacun déclare affirmer ?

Le livre de la Sagesse, écrit vers 100 ou 150 ans avant Jésus, décrit comment des mal-croyants se moquent des pleinement croyants, comme quoi les moqueries qui dédouanent d'une lucidité sur son propre cas, ne datent pas d'hier. Ces anciens de l'Ancien Testament nous font penser aux Juifs qui se moquaient de Jésus en Croix : *Il en a sauvé d'autres. Qu'il se sauve lui-même, s'il est le Messie de Dieu, l'Elu !* Nous-mêmes ne sommes-nous pas quelque peu la cible de la dérision lorsque certains appuient lourdement sur le fait que l'effectif de nos communautés diminue ? Cela n'a jamais empêché la foi de s'étendre à peu près dans tous les pays ! Ne perdons pas courage et relevons la tête, tout en priant pour que les persécutés d'aujourd'hui tiennent bon, jusqu'au bout de leur vie. Entrons, si ce n'est pas encore la réalité, dans la Passion du Christ ; demandons au Seigneur d'accepter notre don de nous-mêmes, jusqu'au bout, afin que l'humanité soit sauvée par la force et la grâce de l'Esprit Saint, ce Souffle de Dieu vainqueur de tout mal au point d'assurer la résurrection. Que le Seigneur veuille bien nous associer non seulement à ses souffrances mais aussi à sa victoire.

*La jalousie et les rivalités mènent au désordre et à toutes sortes d'actions malfaisantes.* Commençons donc par assurer la bonne entente entre nous, la collaboration amicale, la joie d'être en communauté qui prie ; sur ce sujet il semble que ça n'aille pas trop mal, mais si chacun regarde dans le fond de son cœur, peut-être y trouvera-t-il quelques ombres très légères, des rivalités non apparentes qui, surtout, ne se viendront jamais au grand jour, mais que seul chacun pourra détecter s'il demande à l'Esprit Saint de l'éclairer pour mieux voir la route à emprunter. *D'où viennent les conflits entre vous, ces désirs (secrets, évidemment !) qui mènent leur combat en vous-mêmes ?* La lettre aux Hébreux parle d'une épée qui va jusqu'aux moindres articulations de l'âme, là où ça fait vraiment mal. N'en ayons pas peur puisque cette clarté nous assurera une plus grande pureté de l'âme, une vision plus évidente de la gloire de Dieu, en nous rapprochant de lui.

Nous comprendrons alors pas trop mal que les apôtres eux-mêmes, mais c'était pendant leur formation, discutaient entre eux pour savoir qui était le plus grand, le plus beau, le plus intelligent, le meilleur, le disciple faisant le mieux ce que voulait leur Maître et Seigneur, alors que Jésus annonce sa Passion et ses souffrances ! Comme ils étaient loin de ce qu'ils auraient dû penser et dire ! Cela s'appelle de l'hypocrisie. *Je ne suis pas comme ce publicain qui...*, pensait un pharisien très content de lui. Ne tombons pas dans le piège de l'autosatisfaction. Comme nous dirions en Franche-Comté : « Il s'croit ! » Entrons dans la Passion du Christ pour arriver à la Résurrection, celle de Jésus qui entraînera la nôtre. *Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit... le serviteur de tous.* Jésus nous montre le chemin de l'humilité, mais n'admirons pas notre prétendue humilité ! Laissons au Seigneur le soin de nous apprécier à notre juste valeur. *Estimez les autres meilleurs que vous-mêmes*, écrit St Paul. Ne jouons pas les fiers ; restons à notre place, celle de disciples qui ne sont pas plus grands que leur maître ni au-dessus de lui. Restons, ou redevenons, comme des enfants qui attendent tout de leur Père des cieux. Qu'il y ait en nous un tel combat perpétuel n'est vraiment pas surprenant ni le plus important. Le point de vue le plus important, c'est que nous remplissions au mieux notre mission personnelle, là où nous sommes, autant que Dieu l'aura jugé utile pour le salut du monde.



Quelle est notre foi ? Celle de disciples, ceux qui vivent à l'école de leur Maître ? Nous avons appris du Seigneur que nos passions, nos doutes et nos souffrances sont inévitables, si nous voulons rester à ses côtés. Alors autant les endurer avec lui sans récriminer, pour ressusciter avec lui, chaque instant de souffrance et de joie avec lui ! Avec lui nous serons vainqueurs de tout mal et de la mort, dès ici-bas ! Telle est notre espérance, notre certitude. *Celui qui m'accueille, ce n'est pas moi qu'il accueille, mais celui qui m'a envoyé.*